



# LE BULLETIN DU

## CENTRE MIDI-PYRENEES D'EVALUATION ET D'INFORMATION SUR LA PHARMACODEPENDANCE

### OBSERVATION DES PRODUITS PSYCHOTROPES ILLICITES OU DETOURNES DE LEUR UTILISATION MEDICAMENTEUSE (O.P.P.I.D.U.M.) RESULTATS MIDI-PYRENEES 2002

O.P.P.I.D.U.M. est un système de recueil anonyme et annuel des cas de dépendance dans les structures de soins de patients sous traitement de substitution ou présentant une pharmacodépendance. Cet outil permet la surveillance de l'évolution de la consommation de psychotropes ou l'alerte des autorités sanitaires sur l'utilisation de nouveaux produits, les nouvelles voies d'administration ou encore les associations potentiellement dangereuses. Nous présentons les résultats de l'enquête OPPIDUM réalisée en Midi-Pyrénées en 2002.

Le Centre Maurice Dide (Unité d'accueil, d'évaluation de soins des dépendances des Hôpitaux de Toulouse), le Centre de Soins aux Toxicomanes « Passages » de Toulouse, le Centre de Soins aux Toxicomanes du CH de Cahors et le Centre d'alcoologie des Hôpitaux de Lannemezan ont participé à cette enquête.

Nous avons recueilli 70 observations en 2002.

#### 1. Caractéristiques des sujets :

L'âge moyen des patients est de  $33 \pm 8$  ans. La classe d'âge majoritaire reste celle des 30-40 ans avec 65% de la population. Les hommes représentent 72% de la population.

Une grossesse a été signalée. Il s'agit d'une femme substituée par de la Méthadone, prenant également de l'héroïne et du cannabis.

Le niveau d'étude prédominant est le niveau CAP dans 54% des cas. Cependant, le niveau Lycée ou Bac représente 38% des observations. 67% des patients sont sans activité professionnelle. Les patients vivent en couple dans seulement 33% des cas et ont des enfants à charge dans 22% des cas.

#### 2. Produits consommés :

Le cannabis reste le produit d'entrée dans la toxicomanie le plus fréquemment signalé (54% des cas). L'âge de la première prise se situe vers 16 ans (23%).

97% des patients sont fumeurs (> 20 cigarettes par jour dans 60% des cas). Dans 33% des cas, il s'agit de patients dépendant de l'alcool.



#### ♦ Produit de substitution ou produit illicite ou médicaments consommés

Catégories de substances	Nombre de citations	Pourcentage
Opiacés	67	50,0%
Benzodiazépines	24	17,9%
Cannabis	21	15,6%
Neuroleptiques	5	3,7%
Antidépresseurs	4	2,9%
Codéine	4	2,9%
Alcool	3	2,2%
Antihistaminiques	2	1,5%
Antiépileptiques	2	1,5%
Datura	1	0,7%

Ecstasy	1	0,7%
---------	---	------

♦ Patients sous traitement de substitution, comparaison des résultats 2001 et 2002 :

		Patients sous Méthadone		Patients sous buprénorphine	
		2001	2002	2001	2002
<b>Nombre de cas</b>		33	40	7	18
<b>Voie d'administration</b>	Orale	100%	100%	71,4%	66,6%
	Nasale			-	11,1%
	Injectable			-	22,2%
<b>Augmentation de la dose depuis 6 mois</b>		33,3%	15%	57,1%	11,7%
<b>Souffrance à l'arrêt</b>		100%	100%	100%	92,3%
<b>Effet recherché</b>	Correcteur	93,9%	100%	85,7%	77,7%
<b>Mode d'obtention</b>	Prescription	100%	97,5%	85,7%	94,4%
	Deal		2,5%		5,6%
<b>Prise concomitante d'alcool</b>		9,1%	20%	14,3%	27,7%
<b>Autres substances consommées</b>	Cannabis	-	30%	-	22,2%
	Benzodiazépines	57,6%	30%	57,1%	16,6%
	Héroïne	6,1%	15%	14,3%	16,6%
	Cocaïne	12,1%	12,5%	0	11,1%
	Flunitrazépam	6,1%	5%	14,3%	0

Remarques :

1-Une augmentation des patients substitués s'alcoolisant de façon concomitante.

2-La baisse de la consommation des benzodiazépines, notamment du flunitrazépam, en rapport certainement avec les restrictions récentes de prescription et de délivrance de ce produit.

3-Les patients substitués par Méthadone® consomment toutefois deux fois plus de benzodiazépines que ceux substitués par Subutex®. Soulignons enfin l'augmentation de la consommation d'héroïne dans le groupe Méthadone® et celle de la cocaïne chez les patients sous buprénorphine.

**La rubrique du Centre Pierre DUMAS (Antenne Médicale de Lutte contre le Dopage)**

Tél. : 05 61 77 79 83 / Fax : 05 61 77 79 84 – Mail : aml31@cict.fr

**Le jargon de la dope (suite)**

D'après Jean Pierre de Mondenard. *Lexique « branché » : le jargon de la dope. Le Courrier des Addictions, 2002, N°2 : 77-8.*



Engrais musculaires	Anabolisants et apparentés (stéroïdes anabolisants).
Fioulou	Pot belge (1998).
Fléchette (se faire une)	Se faire une piqûre intramusculaire ou intraveineuse. Synonyme de « se doper » : « A voir comme il marche, il a du se faire une fléchette » ou « Il a joué aux fléchettes ».
Font de jante	Traitement de fond auquel, dans un deuxième temps, on associe d'autres substances.
Friandises du Dr « X »	Cocktail dopant d'un gourou du survoltage artificiel : cortisone, ACTH et testostérone.
Kéké	Kenacort retard 80®.
Lichette (se faire une)	Se faire un « petit » supplément de produits dopants.
Lubrifiant	Un bon lubrifiant désigne un dopant efficace.
Œufs de Pâques	Testostérone undécanoate orale (Pantestone®) conditionnée sous forme de capsule brun-rougeâtre.
Petit-déjeuner des champions	Anabolisants.
Pissette (la)	Le contrôle antidopage.
Pot belge (ex pot-de-fou)	La bombe atomique du dopage (mélange d'une dizaine de produits : amphétamines, caféine, cocaïne, héroïne, antalgiques, parfois coupés avec des vasodilatateurs et des corticoïdes).
Riri	Ritaline®.

(à suivre)

N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER AU **05-62-26-06-90** OU A NOUS ENVOYER VOS OBSERVATIONS PAR COURRIER  
OU FAX : **05-61-25-51-16** OU E-MAIL : **ceip.toulouse@cict.fr**